

ÉGLISE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL

Canton de Raon-l'Étape

Propriétaire : Commune.

Protection : Néant.

Personne ayant la clé : M^{me} Poinot. Tél. : 29.41.14.85.

Organistes : M. Brimont et M^{me} Lambert (Allarmont).

Entretien : Néant.

Édifice : Église néo-romane, bénite le 3 juillet 1853.

Emplacement dans l'édifice : En tribune, au-dessus de l'entrée.

Acoustique : Environ 2,5 secondes de réverbération.

HISTORIQUE

1854-57 : orgue neuf par Jean-Nicolas Jeanpierre.

1894 : transformation par la maison Jaquot-Jeanpierre & Cie.

1921-22 : réparation par la maison Jaquot.

1980 : réparations par la maison Gonzalez.

Une plaque en marbre traînant dans un coin de la tribune indique les grandes dates de l'histoire de l'instrument :

Cet orgue

*Don de Mr Jn Bte Fortier
en 1857*

*A été restauré
par Mr Charles Cartier
en 1894*

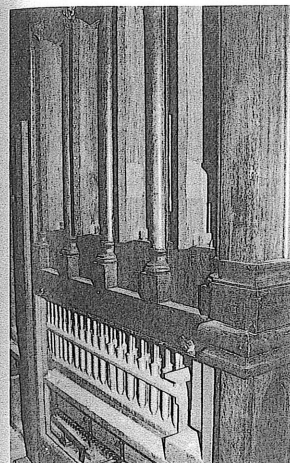
La paroisse reconnaissante

La première date correspond à la construction de l'instrument par Jean-Nicolas Jeanpierre, facteur à Rambervillers. Cependant, l'instrument était déjà en chantier en 1854, si l'on en croit deux lettres de Thomas Jeanpierre, de Ventron, cousin de Jean-Nicolas chez qui celui-ci commandait de nombreuses pièces de menuiserie. Dans la première lettre, il indique qu'il n'a pas encore reçu « l'ivoire des claviers de Celles » et dans la seconde, il dit avoir achevé les « tuyaux [en bois] de Celles ». En 1866, Jeanpierre posa des « raccordoirs en plomb sur quelques tuyaux de bois » et de la « toile métallique sur les

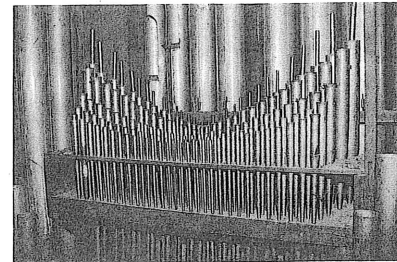


Bombardes ». Pour la petite histoire, en 1882, la municipalité, ou peut-être simplement le maire anticlérical Florent, décida de supprimer son concours pour l'entretien de l'instrument. On conserve encore les lettres de protestation de Théodore Jaquot, frères et cinglantes, où il affirme en substance que ce n'est pas en supprimant les crédits qu'on l'empêchera de s'occuper de cet orgue !

La seconde date de la plaque commémorative correspond à la transformation de l'orgue, signée « Jaquot-Jeanpierre & Cie » à la console, association entre Théodore Jaquot et Charles



Les jalousies du récit expressif, à gauche du buffet.



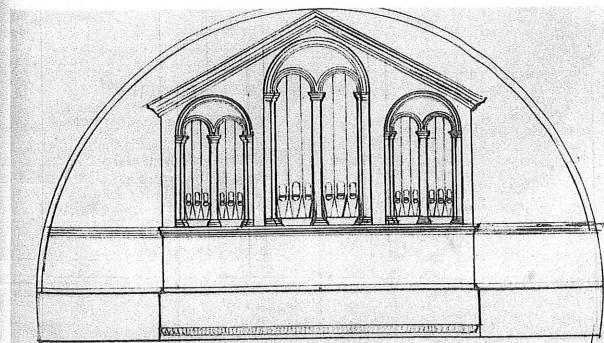
Le cornet de Jeanpierre, avec gravures en éventail.

Didier qui fut justement rompue en 1894. Quelle fut la nature exacte de ces travaux de transformation ? Le devis du 4 juillet 1892, s'élevant à 5 910 fr, prévoyait notamment le démontage complet de l'instrument, pour agrandir la tribune et la transformation de la console.

En 1921, l'abbé Thiéry fit réparer les dommages de guerre par Jaquot, pour 2 960 fr, mais sans remanier la composition. Un ventilateur fut ajouté par la même maison l'année suivante. Suite à des actes de vandalisme, 43 tuyaux neufs furent posés en 1980, par la maison Gonzalez. Cependant, l'orgue est parvenu jusqu'à nous dans son état de 1894.

BUFFET

Avec son dessin néo-roman typique des premiers essais dans ce style, le buffet bien adapté au style de l'église peut être daté de 1857. Il s'agit d'ailleurs de l'un des seuls buffets néo-romans du



Projet non réalisé de Jean-Nicolas Jeanpierre (archives Jaquot).

département, avec Senones. La façade et les parois latérales sont en chêne verni. A gauche se trouve la boîte expressive du récit, dont les jalousies sont placées sur la paroi latérale du buffet — en chêne — et sur le plafond — en sapin. Au-dessus de la tuyauterie du grand-orgue, les plafonds — en sapin — ne subsistent qu'au-dessus de la partie centrale, ayant disparu en 1894 au-dessus de la partie de droite. Il n'y pas de panneaux arrière, les tuyaux de la pédale en faisant office. Le positif supérieur est entièrement vide, alors qu'à l'étage inférieur, la place est plus que comblée ! Les tuyaux de façade, de Jeanpierre, sont en étain, avec écussons rapportés en plein-cintre dans la partie centrale et imprimés en pointe dans les autres compartiments ; ceux du positif supérieur sont tous postiches, depuis l'orgine.

État : Assez mauvais en août 1990, faute d'entretien (cornets, tuyaux en sapin piqués, tuyaux d'anches muets, notes muettes à la pédale).

SOURCES

Archives de la maison Jaquot, à Rambervillers, dossiers 182 et 497, et Grands Livres.

BIBLIOGRAPHIE

Le Vosgien du 22 décembre 1893.

La Semaine religieuse de Saint-Dié, 13 avril 1894.

Echo paroissial de Celles-sur-Plaine et Pierre-Percée, 1938, n° 8.

Abbé Paul Farinez. — Notre patrimoine organistique, dans La vie diocésaine de Saint-Dié, 1974.

DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

Composition

I Grand-orgue (54 notes, C-f^m)

- Bourdon** 16 Jeu de Jeanpierre.
C-ds en sapin, bouchés et postés.
e'-f^m en étoffe, sur le sommier, bouchés avec calottes soudées.
- Montre** 8 Jeu de Jeanpierre.
C et Cs en sapin, ouverts et postés, C coudé en raison de l'ancien plafond, aujourd'hui disparu.
D-d en façade, en étain, avec pattes d'accord.
ds-f^m sur le sommier, en étain sur pieds d'étoffe, avec petites encoches maladroites puis coupés au ton, et oreilles.
- Principal** 8 Jeu de Jaquot, peut-être postérieur à 1894, probablement sur la chape d'une Fourniture.
C-H en sapin, ouverts, avec fenêtres d'accord, postés, dont 5 entre les sommiers de pédale, par planche gravée.
c-f^m en étain, sur le sommier, avec entailles de timbre. C-h' avec oreilles.
- Bourdon** 8 Jeu de Jeanpierre.
C-ds en sapin, bouchés et postés.
e-f^m en étoffe, sur le sommier, bouchés avec calottes soudées.
- Gambe** 8 Jeu de Jeanpierre, sauf 6 tuyaux récents dans le dessus.
C-f^m en étain, munis d'entailles de timbre et décalés d'un ton par Jaquot, taille assez large mais Gambe dès l'origine. C-f^m avec oreilles, et C-H avec freins Gavioli.
- Prestant** [4] Jeu de Jeanpierre.
C-Gs en façade, en étain, avec pattes d'accord.
A-f^m sur le sommier, en étain sur pieds d'étoffe, avec encoches maladroites puis coupés au ton, A-f' avec oreilles.
- Nazard** [2 3/4] Jeu de Jeanpierre, en étoffe.
C-h à cheminées et calottes soudées.
c'-f^m ouverts, coupés au ton, oreilles en partie disparues.
- Doublette** [2] Jeu de Jeanpierre.
C-f^m en étain sur pieds d'étoffe, coupés au ton, C-f' avec oreilles.
- Cornet** Jeu de Jeanpierre.
c'-f^m, 5 rangs, posté sur une pièce gravée en chêne avec gravures en éventail, typiques de Jeanpierre, postages en plomb.
Tuyaux en étoffe, rang de 8' à cheminées et calottes soudées, autres rangs coupés au ton.
- Trompette** 8 Jeu coupé en basses et dessus, entre h et c'.
C-H de Jeanpierre, avec pavillons en étain et noyaux anglais.
c-f^m de Jaquot, avec pavillons en étain, dont fs'-f^m harmoniques, c-h noyaux anglais, c'-cs' noyaux à bagues et d'-f^m noyaux anglais.
Anches Bertounèche.

- Clairon** 4 Jeu de Jaquot.
Pavillons en étain, dont g'-f' harmoniques. C-h avec noyaux à bagues, c'-f^m avec noyaux anglais. fs'-f^m tuyaux à bouches, récents, de mauvaise qualité, en spotted, avec entailles de timbre.

II Récit expressif (54 notes, C-f^m)

- Bourdon** 8 Jeu de Jeanpierre.
C-e en sapin, bouchés et postés.
f-f^m en étoffe, bouchés avec calottes soudées.
- Flûte harmon.** [8] Jeu de Jeanpierre.
Basse en sapin, ouverts et postés, dont quelques graves placés horizontalement sous le sommier du grand-orgue.
Dessus en étoffe, coupés au ton, dont a'-f^m octavians, avec oreilles.
- Gambe** 8 Jeu de Jaquot, mais tuyaux marqués « S » (Salicional).
C-f^m en étain, avec entailles d'accord et freins Gavioli.
- Voix céleste** 8 Ancien Salicional de Jeanpierre, décalé par Jaquot.
c-f^m en étain sur pieds d'étoffe, coniques comme souvent pour les Salicionals de Jeanpierre, avec oreilles, munis d'entailles de timbre par Jaquot.
- Flûte octaviane** [4] Jeu de Jaquot.
C-f^m en étain, dont g-f^m octavians, coupés au ton.
- Basson** 8 Jeu de Jeanpierre.
C-h, pavillons en étain, C-H avec noyaux anglais, c-h avec noyaux à bagues.
- Hautbois** 8 Jeu de Jeanpierre.
c'-f^m, pavillons en étain, noyaux anglais, anches Bertounèche.
- Voix humaine** 8 Jeu de Jaquot.
Corps en étain, avec calottes mobiles, noyaux anglais.

Pédale (25 marches au pédalier, C-c', 20 notes aux sommiers, C-g)

- Bourdon** 16 Jeu de Jeanpierre.
Tuyaux bouchés en sapin.
- Flûte** 8 Jeu de Jeanpierre.
Tuyaux ouverts en sapin, avec glissières d'accord.
- Flûte** 4 Jeu de Jeanpierre.
Tuyaux ouverts en sapin, avec languettes d'accord en métal.
- Bombarde** 16 Tirant bloqué, chape vide (déjà en 1911 !). Seuls subsistent les faux-sommiers pour pieds de section ronde et les rateliers.
- Trompette** 8 Jeu de Jeanpierre.
Pavillons en étain, noyaux carrés, anches Bertounèche.

Accouplement II/I
Tirasse I
Anches I (Trompette et Clairon)
Anches II (Basson-Hautbois)
Anches pédale (Bombarde et Trompette)
Trémolo II

Sommiers

A gravures, en chêne, de Jeanpierre. Faux-sommiers en chêne. Postages en plomb ou par pièces gravées en chêne.
 • 1 sommier pour le grand-orgue, placé derrière la façade, dans les deux-tiers droits du buffet, diatonique avec basses aux extrémités. Laye à l'arrière, accessible au-dessus de la passerelle d'accord. Ordre des chapes : Cornet 5 rgs, Montre 8, Prestant 4, Gambe 8, Bourdon 16, Bourdon 8, Nazard 2 3/4, Doublette 2, Principal 8 (Fourniture à l'origine), Trompette 8 et Clairon 4.
 • 1 sommier pour le récit, placé dans le sous-bassement, dans le tiers gauche du buffet, perpendiculairement à la façade, C-f diatoniques à l'avant, avec graves au centre, fs-f^m chromatiques avec graves vers l'avant. Laye à gauche. Ordre des chapes, de droite à gauche : Flûte harmonique 8, Flûte octaviane 4, Gambe 8, Voix céleste 8, Bourdon 8, Voix humaine 8 et Basson-Hautbois 8.
 • 2 sommiers pour la pédale, placés au fond de l'instrument, légèrement plus haut que le grand-orgue, diatoniques avec basses au centre. Laye à l'avant, avec 2 soupapes par note, l'une pour les fonds et l'autre pour les anches. Ordre des chapes : Trompette 8, Bombarde 16 (vide), Flûte 4, Flûte 8 et Bourdon 16.

Console

Indépendante, de Jaquot, tournée vers l'autel, fermée par un couvercle incliné. Claviers en chêne, frontons plaqués d'os, à angle droit au grand-orgue et biseautés au récit, naturelles plaquées d'ivoire et feintes en ébène. Octave : 164 mm. A l'origine, les claviers étaient transpositeurs : lorsqu'on appuyait sur une pédale à gauche du pédalier, les claviers se soulevaient et l'on pouvait actionner un levier au-dessus des claviers à gauche, levier aujourd'hui disparu. Un tel système était assez courant chez Jaquot. Pédalier droit

en chêne. Tirants de section ronde, disposés en gradins, grand-orgue à gauche, et récit et pédale à droite. Porcelaines blanches avec lettres noires au grand-orgue, bleues au récit et rouges à la pédale. Accouplements, appels et trémolo par pédales à accrocher, avec plaques ovales en émail blanc au bout du pédalier. Expression par bascule en bois, un peu décentrée à droite. Pupitre pliant rangé dans un tiroir au-dessus des claviers, comme souvent chez Jaquot. Plaque horizontale en acajou incrusté de bois blanc, indiquant :
Jaquot-Jeanpierre & Cie
Facteurs d'orgues
Rambervillers (Vosges)

Transmission

Mécanique non suspendue, en grande partie de Jaquot. Abrégés verticaux au grand-orgue et à la pédale, et horizontaux au récit, avec rouleaux en fer. Les introductions d'anches se font par doubles-registres au grand-orgue et au récit, et par doubles gravures à la pédale, avec un système de leviers d'accouplements sous la laye ; on retrouve ce système dans l'orgue Jaquot de Saint-Gengoult de Toul.

Tuyauterie

Une bonne part provient encore de Jeanpierre, de facture artisanale de très bonne qualité. Elle a cependant parfois été remaniée par Jaquot, qui a notamment ajouté des dents profondes aux biseaux. Les tuyaux de Jaquot sont de facture industrielle.

Diapason

Un peu plus bas que 435 Hz.

Soufflerie

Réservoir à 2 plis compensés, placé derrière la pédale, en hauteur. Pompes actionnées par deux leviers en bois avec axe au sol, sous le réservoir.